



Chers Paroissiens,
Chères Paroissiennes,

Le confinement du tombeau aurait pu à jamais retenir Jésus dans la mort. Or, nous fêterons dimanche, avec toute l'Église, la résurrection de Jésus ! Plus qu'une réanimation, elle est pour le chrétien le premier signe d'une transfiguration de l'univers tout entier, le signe d'une réconciliation de Dieu avec tout homme pécheur : « *la paix soit avec vous* », dira Jésus ressuscité aux apôtres stupéfaits.

En effet, dans l'Évangile nous trouvons plusieurs passages où Jésus apparaît ressuscité. Tout d'abord aux apôtres réunis dans le cénacle ; puis à deux disciples sur le chemin d'Emmaüs, ou encore à Marie-Madeleine venue au tombeau de bon matin. Précisément, c'est elle qui portera la nouvelle aux apôtres, elle, *l'apôtre des apôtres*. Ce matin-là, donc, Marie-Madeleine confond curieusement Jésus avec le jardinier, nous dit l'Évangile. N'y a-t-il pas ici une image symbolique à souligner ?

Certes, si Adam était le jardinier du jardin d'Eden, le Christ est sans doute le jardinier de la nouvelle création voulu par Dieu. Ceci me fait penser à notre dernière réunion de jeunes foyers, via ZOOM. En effet, un couple nous a partagé ce soir-là sa « coutume », le « dîner du jardinier » !

Il s'agissait de faire une pause mensuelle en couple pour « déterrer » ensemble, non pas des pommes de terre ou des navets, mais ce qui avait été vécu de bon et de moins bon, en couple, durant le mois écoulé ; pause donc, d'un moment précieux d'écoute attentive. Pour cela, une trame était donnée : comment vais-je ? Comment va notre vie de couple ? Comment vont nos enfants ? Comment avons-nous vécu notre relation à Dieu ? Nous avons trouvé cette idée lumineuse, profondément bucolique dans son intitulé et peut être adaptée pour ce temps de confinement pascal.

Puissions-nous, en ce temps de grâce, « renaître » à nos relations dans une écoute profonde de l'autre, en couple ou en famille. Il s'agit de parcourir ensemble et tranquillement, le jardin de nos souvenirs, pour y cueillir ce qui fera notre joie, un aliment solide pour construire la communion entre nous. Certes, à la lumière de la résurrection du Christ, le chrétien sait que les renoncements à soi pour l'autre, et par amour, font partie du processus de « résurrection ». Néanmoins, en fêtant Pâques, nous sommes conscients que toute transformation trouvera son accomplissement total dans la communion parfaite à Dieu, au jour de la résurrection finale.

L'amour de Dieu pour nous va jusque-là. Il est la grâce qui nous donne chaque jour la force d'aimer et d'espérer en l'avenir.

Ainsi, habités par cette belle espérance, je vous souhaite de continuer à être en ce temps de confinement pascal, de fervents jardiniers dans le potager ou la vigne du Seigneur !

À tous, belle fête de Pâques !

P. Emmanuel Végnant